

# Un test pour prédire la réussite dès le début de l'année

## Les 1.300 étudiants de première année à l'Institut Parnasse ont passé des tests pour réagir très tôt en cas de faiblesses. Des outils de remédiation sont proposés.

**A** l'Institut Parnasse-ISEI, les 1.300 étudiants de première bachelier se sont soumis en ce début d'année à deux tests : un portant sur les connaissances scientifiques et un autre sur les compétences transversales (maîtrise de la langue via notamment la compréhension d'un texte scientifique). Ces tests ne sont pas certificatifs mais bien formatifs. L'objectif est de permettre très tôt à l'étudiant de s'évaluer ; sans attendre l'éventuelle déconvenue de la première session.

Une recherche-action menée au sein de cette haute école a démontré une forte corrélation entre les résultats à ces tests d'entrée et la réussite en fin de première année. Ces tests ont valeur de diagnostic. Les études supérieures constituent un changement réel par rapport à l'enseignement secondaire. Et les étudiants ne sont pas toujours conscients du niveau attendu. L'objectif est qu'ils s'évaluent pour se mettre au travail rapidement au cas où le test révèle des faiblesses. « En parallèle du test, nous proposons différents outils d'aide, de remédiation ou de remise à niveau. On leur dit comment réagir. C'est essen-

tiel : on ne peut pas faire un test sans proposer de solutions », déclare Marie-Claude Hublet, coordinatrice du service SAR (soutien et accompagnement à la réussite) de l'Institut Parnasse-ISEI.

### Outils d'aide à la réussite

Aux étudiants qui ont une note comprise entre 10 et 14 ou davantage, le message est le suivant : « Restez attentifs, ne vous laissez pas dépasser par la matière. » Ceux qui ont obtenu un résultat entre 8 et 10 sont les principales cibles de l'accompagnement à la réussite. « Ce sont ceux pour qui les outils seront les plus efficaces s'ils s'en emparent. Il faut véritablement une démarche personnelle. Je constate que ceux qui prennent les moyens réussissent. Et les étudiants sont contents de pouvoir ainsi s'évaluer », affirme Marie-Claude Hublet. Parmi les outils proposés, il y a : le syllabus des cours préparatoires, une remise à niveau de deux semaines en mathématiques et en sciences ou encore des tutorats à la demande.

Si les tests permettent aux étudiants de se mobiliser, ils constituent aussi un indicateur pour les professeurs. Certains,

au vu des lacunes généralisées dans leur matière, ont décidé de réaliser des mises à niveau durant les cours.

### Tests pour les lycéens

Mais il est des lacunes qui ne peuvent être comblées aussi rapidement. « On ne sait pas rattraper six ans de secondaire », précise Marie-Claude Hublet. Dès lors, l'idée est d'agir encore plus en amont. Lors du choix d'études des futurs étudiants. L'équipe du SAR propose ainsi des tests en ligne donnant aux lycéens une idée des connaissances de base attendues. Bien informer les futurs étudiants sur la réalité des études « fait partie de l'aide à la réussite », estime Marie-Claude Hublet. Avec des collègues, outre les tests précités, elle a également développé des outils en ligne pour les lycéens.

« Les cours de sciences apparaissent dans toutes nos sections. La formation scientifique en secondaire est donc très importante. Or, beaucoup de jeunes nous disent par exemple qu'ils aiment bien les

études de kiné mais ils ne se rendent pas compte du niveau des cours scientifiques. Nous souhaitons agir le plus en amont possible pour que les élèves

puissent se préparer ou se renseigner sur d'autres études afin de faire des choix adaptés. Chez nous, le taux de réussite global est de 40 à 50 %. Il y a des étudiants qui ne réussissent pas car ils n'ont pas les bases ou parce qu'ils ont fait le mauvais choix. Par conséquent, un certain nombre abandonnent en cours de première. Si on prend en compte uniquement ceux qui ont passé tous les examens, le taux de réussite grimpe à 60 % et plus. Il y a donc un réel problème

d'abandon », constate la coordinatrice. Par ces tests, le service SAR espère éviter les abandons et permettre aux étudiants d'entamer leurs études avec un maximum de chances.

D'autres hautes écoles emboîtent le pas ; soit elles proposent déjà ces tests, soit elles sont en passe de le faire. A l'Institut Parnasse, où ils sont organisés depuis quelques années, les résultats se font sentir. ■

VIOLAINE JADOUL

**Avec un seuil de sélectivité de l'ordre de 20%, un bon étudiant du secondaire peut-il le réussir sans préparation spécifique supplémentaire ? N'ouvre-t-on pas la porte aux formations privées qui ne sont pas accessibles à tous ?**

### SANTÉ MENTALE

#### Nouvelle formation à l'UCL

L'Université catholique de Louvain (UCL) lance un nouveau certificat d'université en « psychothérapie centrée sur la personne et expérientielle » dès janvier 2018. Cette formation s'inscrit dans le nouveau cadre légal institué par la ministre de la Santé, Maggie De Block. À présent, seules les formations co-organisées et encadrées par une université ou une haute école sont en effet reconnues. L'UCL propose ce nouveau certificat en collaboration avec l'École de formation de l'association francophone de psychothérapie centrée sur la personne (AFPC). Elle est la première université en Europe francophone à organiser cette formation précise. Les cours s'adressent aux psychologues universitaires et médecins. Les cours auront lieu - deux jours par mois - de janvier 2018 à décembre 2020.

V. JA.